

Mercredi 7 Janvier 2009

Collectivités locales

Le port de Nantes-Saint-Nazaire tient bon face à la crise

Le port de Nantes-Saint-Nazaire a fini 2008 sur un trafic (33,6 millions de tonnes) en baisse de 1,3 % par rapport à 2009. Un recul modéré compte tenu des grèves qui ont affecté l'activité au premier semestre et du retournement de conjoncture. Les trafics énergétiques (68 % des volumes) ont baissé de 3,6 %, mais les autres flux ont crû de 4 %.

Contrairement à la tendance internationale, Nantes-Saint-Nazaire a vu son trafic conteneurs (150.000 unités) progresser de 2,1 %, en partie grâce à l'ouverture par MSC d'une ligne sur l'Océanie et à l'accueil de porte-conteneurs de plus grande taille. Le trafic roulier entre Montoir et Vigo (Espagne) a en revanche fondu de moitié ces deux derniers mois et baissé de 5 % sur 2008.« Le début de 2009 sera singulièrement difficile pour tous les ports européens. En particulier ceux liés à l'automobile », prédit Michel Quimbert, président de Nantes-Saint-Nazaire et de l'Union des ports de France. Dans le cadre de ses nouveaux statuts, François Marendet, l'actuel directeur, devrait prendre la présidence du directoire et Pierre Guénant est pressenti pour celle du conseil de surveillance. Ce dernier préside actuellement Ouest Atlantique, l'agence de promotion des investissements étrangers dans les Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Investissements

En 2009, 50 millions d'euros seront investis dans les infrastructures. L'aménagement d'espaces logistiques a suscité des projets d'envergure sur le site de Montoir-de-Bretagne dont ceux d'Urban Real Estate pour une plate-forme de 44.100 mètres carrés, du promoteur parisien Alsei pour 26.000 mètres carrés d'entrepôts en blanc et de Sogebbras, qui achève 6.000 mètres carrés de bâtiments logistiques.

Le port a aussi réussi à promouvoir un service de transport fluvial entre Nantes et Montoir opéré par l'armateur Marfret, qui met en place une barge d'une capacité de 70 conteneurs. En revanche, le vieux projet de Donges-Est, qui prévoyait l'ajout de 500 mètres de quais et 50 hectares de terre-plein, est en voie d'annulation. Plus personne ne croit non plus à l'autoroute de la mer, entre Montoir et l'Espagne.

DE NOTRE CORRESPONDANT À NANTES.

EMMANUEL GUIMARD

Tous droits réservés : Les Echos

EA30E3097D907305C0013C30490A51068791EB452262108B924B5FF

